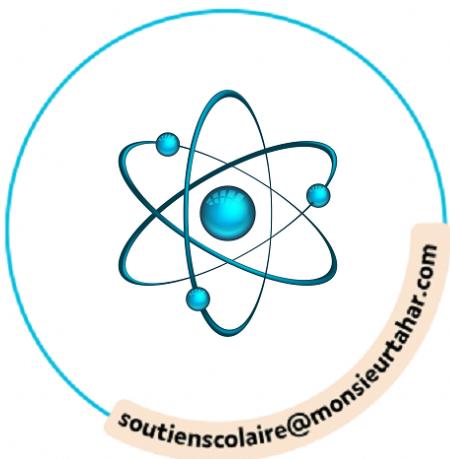


GEOGRAPHIE



CHAPITRE 9



L'Afrique australe : des milieux à valoriser et à ménager

Quels défis l'Afrique australe doit-elle surmonter pour faire face à la pression sur les milieux et au changement climatique ?

A Valoriser des milieux riches et variés

- L'Afrique australe présente toute la variété des climats tropicaux et méditerranéens. La variabilité des précipitations est à la fois régionale (littoral oriental de Madagascar très humide, désert aride du Kalahari) et saisonnière.
- L'Afrique australe incarne l'**«Afrique des mines»** (Repère A et doc. 2). Elle assure plus de la moitié de la production mondiale de diamants et le tiers de celle de l'or. Les paysages, leur faune et flore attirent les touristes internationaux (parc Kruger, Kalahari).
- La valorisation des ressources n'impulse pas toujours le développement (Repère B). Le Botswana a su tirer profit de sa rente minière pour se développer. À l'inverse, la **malédiction des ressources** sévit dans les PMA et explique la situation difficile en Zambie (fin de l'exploitation du cuivre).

B Prendre en compte les pressions sur les milieux

- Les milieux d'Afrique australe sont transformés par la croissance démographique et l'urbanisation : artificialisation, fronts pionniers agricole (Mozambique) et forestier (Madagascar). L'exploitation minière dégrade l'environnement : la région sud-africaine de Mpulanga serait selon Greenpeace la région la plus polluée au monde.
- L'accès à la terre est source de tensions en Afrique australe. En Afrique du Sud, de grosses entreprises exploitent les terres agricoles tandis que 30 % des petits paysans sont sans terre. Au Mozambique ou à Madagascar, l'**accaparement des terres** par des puissances étrangères (Chine, Suède) crée des tensions et aggrave l'insécurité alimentaire.
- Le changement climatique aggrave les risques naturels (doc. 3). La pénurie d'eau concourt à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté (Mozambique) et menace certaines métropoles (Le Cap, Maputo). La désertification gagne les terres agricoles en marge du désert du Kalahari.

C Concilier protection et adaptation

- Les mesures de protection de l'environnement se multiplient (doc. 1). Activités économiques et protection environnementale cohabitent dans les parcs et réserves naturelles (tourisme en Namibie), mais le plus souvent les populations locales y sont peu associées (Afrique du Sud).
- Des actions d'adaptation au changement climatique sont initiées. L'agriculture clima-to-intelligente se développe comme au Mozambique : diversification des cultures, techniques d'irrigation plus économies en eau.
- Une gestion régionale se met lentement en place pour une transition environnementale, notamment pour la gestion des parcs transfrontaliers. En 2018, l'Afrique du Sud a investi dans l'une des plus grandes centrales solaires africaines en Namibie.

Une transition environnementale se met lentement en place en Afrique australe. Elle est nécessaire pour gérer durablement des milieux riches, mais fragiles.

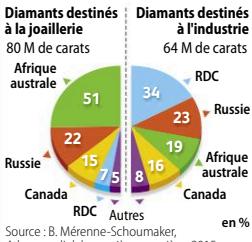
Vocabulaire

Accaparement des terres : acquisition de grandes étendues agricoles par des FTN, des États étrangers ou des investisseurs locaux dans un pays en développement.

Malédiction des ressources : expression désignant le paradoxe des pays riches en ressources naturelles qui ne parviennent pas à les valoriser pour leur développement, en raison de facteurs internes (corruption, gaspillage) ou externes (conflit, domination des puissances étrangères).

REPÈRE A

L'Afrique australe dans la production mondiale de diamants

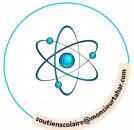


REPÈRE B

Des ressources qui profitent inégalement aux populations

	Part de l'énergie dans les exportations en 2017	Part de la population n'ayant pas accès à l'électricité (zone rurale)
Afrique du Sud	12,6 %	16 % (32)
Angola	95 %	60 % (84)
Botswana	0,1 %	39 % (63)
Mozambique	28 %	76 % (95)

Source : Banque mondiale, 2019.



Les défis des transitions et du développement

Pourquoi les transitions démographiques et économiques sont-elles source d'inégalités en Afrique australe ?

A Une trajectoire démographique à plusieurs vitesses

- L'Afrique australe amorce la dernière phase de sa transition démographique avec une fécondité inférieure à la moyenne africaine (3,5 enfants par femme contre 4). Mais les écarts sont forts et reflètent l'inégal développement : 2,3 en Afrique du Sud, 6 en Angola.
- La transition sanitaire est freinée par la pandémie de sida (doc. 2). Elle se diffuse en lien avec l'extrême mobilité des travailleurs miniers de la région. En Afrique du Sud, 19 % de la population en est atteinte chez les 15-49 ans en 2017 et 27 % en Eswatini.
- Dans un contexte de croissance démographique qui ralentit, la transition urbaine ne se fera qu'en 2035. Les métropoles poursuivent leur croissance, attirent les travailleurs migrants de la région, logés dans des bidonvilles et cristallisent les tensions xénophobes (Johannesburg en 2018).

B Des inégalités de développement fortes et héritées

- Les progrès du développement sont socialement concentrés. L'IDH régional est passé de 0,472 en 1990 à 0,573 en 2017. Cette croissance bénéficie surtout à la classe moyenne dont le poids varie de 11 % de la population au Mozambique à 63 % en Afrique du Sud.
- Ces progrès sont aussi inégaux entre régions (Repère), entre les villes et les campagnes, et au sein des villes. L'IDH de Luanda (0,689) est supérieur à celui du reste de l'Angola (0,581). Les bidonvilles, les centres d'affaires et les résidences fermées fragmentent le paysage urbain de Maputo au Mozambique ou de Windhoek en Namibie (doc. 1).
- La ségrégation raciale héritée de l'apartheid est devenue socio-économique. Malgré la politique de discrimination positive, les inégalités perdurent. En Afrique du Sud, la classe sociale aisée y est encore blanche à 57 % et celle des plus pauvres, noire à 95 %.

C Une transition économique inégalement engagée

- L'Afrique du Sud est la 1^e économie d'Afrique australe (61 % du PIB régional). Puissance émergente issue de l'« Afrique des mines », son économie est aujourd'hui diversifiée et le secteur financier pèse pour 21 % du PIB. Cependant, la croissance ne profite pas à tous.
- La « malédiction des ressources » pèse sur l'Afrique australe et freine la transition économique. Pourtant, les régions minières et les ports d'exportation demeurent les lieux de l'intégration dans la mondialisation.
- La région compte six PMA peu intégrés à la mondialisation, en dehors de l'Angola (doc. 3). La population rurale y est supérieure à 63 %. Ces États n'ont pas connu de modernisation agricole et connaissent souvent des situations d'insécurité alimentaire. Au Lesotho, près d'un quart de la population, rurale à 72 %, souffre de la faim.

Les inégalités de développement sont l'héritage de la ségrégation qui a marqué l'Afrique australe et façonnent des transitions variées.

Vocabulaire

- **Apartheid** : politique de « développement séparé » selon des critères raciaux mise en œuvre en Afrique du Sud (1948-1991) et en Namibie sous occupation sud-africaine (1959-1979).
- **Discrimination positive** : ensemble de mesures visant à réduire les inégalités dont sont victimes des minorités (sociales, ethniques, religieuses, sexuelles...) par un traitement préférentiel (quotas).

REPÈRE

Les inégalités de développement en Zambie





Des mobilités complexes en Afrique australe

Comment les différentes mobilités traversant l'Afrique australe renforcent-elles les inégalités territoriales ?

A Des flux migratoires complexes

- L'Afrique australe est un espace de transit parcouru par les populations africaines, surtout vers l'Afrique du Sud (2/3 des flux) pour sa stabilité économique et politique. La région accueille aussi des réfugiés externes à la zone (33 000 Congolais en Angola) ou internes (3 000 Mozambicains fuyant le régime au Malawi) (Repère A et doc. 3).
- Chômage et pauvreté expliquent les flux régionaux. Le travail minier, facteur de mobilité depuis le XIX^e siècle, décline (477 000 mineurs en 1980 – 215 000 en 2010). Cela conduit à une diversification des activités des migrants (hôtellerie, commerce) et une augmentation des flux illicites.
- La région voit l'exil de ses jeunes diplômés (75 % des médecins du Mozambique et 29 % de l'Eswatini ont quitté le pays). La croissance des migrants internationaux, en provenance surtout d'Asie, montre une certaine insertion de la région dans la mondialisation (doc. 2).

B L'affirmation de mobilités touristiques

- L'image associée à l'Afrique australe est celle d'un tourisme de vision (doc. 1) : safaris (Afrique du Sud, Zimbabwe), parcs et réserves classés au patrimoine mondial de l'Unesco (Chutes Victoria, Erg du Namib). Ce tourisme de luxe ancien est réservé aux riches clients d'Europe et d'Amérique.
- Mais 65 % des touristes accueillis sont des touristes locaux. C'est un tourisme de loisirs (shopping à Johannesburg), d'affaires (commerçants transfrontaliers) ou de visite aux parents rendu possible par l'efficacité du réseau de transport et la hausse du niveau de vie des populations locales.
- Face aux safaris-chasses et à l'extinction d'espèces animales, les États encouragent l'écotourisme qui valorise l'environnement en associant la découverte de la nature à l'activité paysanne (Lesotho, Malawi, Angola).

C Des mobilités créatrices de nouvelles inégalités

- Certains pays d'Afrique australe ne profitent pas des mobilités touristiques (Repère B), car trop instables (Mozambique) ou trop enclavés (Malawi, Zambie). Certains pays sont parvenus à dépasser ces difficultés : + 20 % de touristes au Zimbabwe depuis 2010.
- Les migrations sont à la fois un moteur et un frein au développement des pays de départ. Pour freiner le *brain drain*, certains États créent des programmes de retour des migrants qualifiés. D'autres (Lesotho, Mozambique) encouragent les départs pour réinvestir les remises.
- Les défis à relever sont nombreux dans les régions d'arrivée des migrants : afflux de population (étalement urbain, bidonvilles), tensions xénophobes (Afrique du Sud). L'immigration marque le paysage par la création de camps de réfugiés (Osire en Namibie, Maratane au Mozambique).

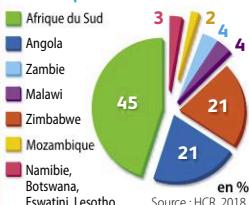
L'Afrique australe est traversée par des mobilités variées. Tourisme, main-d'œuvre qualifiée et remises peuvent être une chance pour le développement, mais soulèvent également des défis.

Vocabulaire

- **Brain drain (fuite des cerveaux)** : migration des élites à la recherche de meilleures conditions de travail et de vie.
- **Tourisme de vision** : activité touristique fondée sur l'observation du milieu naturel, et notamment des animaux dans leur environnement naturel.

REPÈRE A

La répartition des réfugiés¹ en Afrique australe



1. En provenance de : la RDC (64 %), de Somalie (18 %), d'éthiopie (10 %), du Burundi (5 %) et du Rwanda (3 %).

REPÈRE B

Les 3 pays les plus fréquentés par les touristes

